

La natation Maîtres à l'étranger : escale en Russie

Impossible de suivre les Championnats du monde des Maîtres à Kazan, sans s'intéresser à la natation vétérane russe.

Eric Huynh, nageur, journaliste de natation et photographe a rencontré pour ChronoMaîtres, Alexander Danilov, président de la Fédération russe des Maîtres et sa fille Julia.



Alexander, merci de nous recevoir. Pouvez-vous nous dépeindre en deux mots le tableau de la natation Maîtres en Russie ?

C'est un tableau contrasté. Le nombre total des Maîtres en Russie est encore faible, nous l'estimons à environ 2.000 nageurs : mais il a plus que doublé en 4 ans ! On estime par ailleurs qu'il y a environ 60 clubs, représentant plus ou moins 45 villes. Comme partout certains sont tout petits, et d'autres ont déjà atteint une taille respectable. Par exemple, le Tsunami, club de la ville de Nijinovgorod, compte une soixantaine de membres. C'est d'ailleurs le club qui sera le plus titré au terme de ces championnats puisqu'à la veille de la clôture, on en est déjà à 29 titres (NDLA : pour mémoire, le club de Boulogne-Billancourt avait été classé meilleur club du monde à Riccione en 2012 avec ... 9 titres et 31 podiums).

A quoi ressemble un Maître, en Russie ?

J'étais à Rennes, aux championnats de France d'hiver. Je sais que les Maîtres français sont le plus souvent des gens aisés, ou des gens qui, professionnellement, évoluent dans le monde de la natation. En Russie, c'est très différent. Les nageurs Maîtres sont souvent des gens modestes. Et ça n'est pas sans nous poser d'importants problèmes. En effet, la participation aux derniers championnats de Russie des Maîtres (NDLA ; en avril à Kazan) a été d'environ 700 nageurs. Contrairement à vous, nous cherchons à faire venir de plus en plus de nageurs aux championnats nationaux. Mais la taille du pays fait que, pour les nageurs qui viennent de loin, les frais de transport sont souvent rédhibitoires. C'est la raison pour laquelle, nous, la Fédération, essayons d'aider financièrement les Maîtres méritants en prenant en charge tout ou partie de leur voyage.

Aussi, pour permettre à chacun de ne pas faire trop de kilomètres pour participer à une compétition, nous avons

mis sur pied un réseau de compétitions régionales que nous labellisons, une quinzaine en tout, qui évitent d'avoir à traverser tout le pays pour se mesurer aux autres et mesurer ses propres progrès.

Et comment est organisée la fédération russe des Maîtres ?

Il faut savoir qu'en Russie, les Maîtres ne sont pas reconnus comme en Europe. Ainsi, notre Fédération est elle parfaitement autonome de la Fédération russe de natation, qui se soucie peu des Maîtres. Nous espérons que l'organisation des Championnats du monde des Maîtres dans la foulée du Championnat des jeunes permettra à la Fédération de comprendre l'intérêt qu'il y a à accompagner le développement de la pratique maître en Russie.

Notre fédération des Maîtres fête cette année son quart de siècle.

On avait vu Thérèse Alshammar aux Championnats d'Europe à Stockholm, Matt Biondi aux Championnats du monde à Stanford ou encore Denis Sylantiev aux championnats d'Europe à Yalta. Ici, en Russie, pas de Salnikov, pas de Popov... N'est-ce pas justement une bonne occasion ratée de faire de la pub pour les Maîtres ?

Nous sommes évidemment les premiers attristés de n'avoir pu convaincre nos champions de nager en Masters. Alexander Popov a assisté aux Championnats du monde Elite, en tant que membre de la commission « sportifs » de la FINA, mais il a ensuite dû repartir. Quant à Vladimir Salnikov, s'il n'a pas non plus nagé, il faut savoir qu'il soutient financièrement de façon très active notre Fédération.

Propos recueillis par Eric Huynh
avec l'aide de Julia Danilov